

## Seconde Prière pour la Paix en Colombie

*Journée de Marche pour la Paix  
Bogotá, 9 avril 2013*

**Par William OSPINA**

(Traduction de l'espagnol colombien par Magali Guerrero-Kunsky et Nelson Vallejo-Gomez)

### *Introduction*

Le poète, romancier et essayiste colombien, William Ospina, prononça sur la Place Bolivar à Bogotá une *Prière*, lors d'une mémorable *Journée de Marche pour la Paix*, le 9 avril 2013. Il reprenait ainsi le flambeau d'une *1<sup>ère</sup> Prière pour la Paix* prononcée par Jorge Eliécer Gaitán, le 7 février 1948, durant une *Marche du Silence* à Bogotá pour dénoncer la persécution et la répression politique dont faisait preuve une partie de la population par le gouvernement de l'époque. Le 9 avril est en Colombie une date de triste mémoire. Ce jour de l'an 1948 fut assassiné à Bogotá l'espoir d'une gauche progressiste et moderne, le candidat libéral à la Présidence du pays, Jorge Eliécer Gaitán. Avocat et tribun remarquable, il s'était fait connaître par un sens éthique et de justice exemplaire. Il fut le premier à dénoncer le massacre perpétué par un régiment de l'armée colombienne, le 6 décembre 1928, dans la ville de Ciénaga (Nord du Pays), contre les ouvriers en grève de l'entreprise américaine qui exploitait la banane, *Unity Fruit Company*. Les ouvriers réclamaient alors des droits syndicaux, de meilleures conditions de travail et une augmentation salariale. Dans la longue histoire de violence en Colombie, cet épisode dramatique est raconté de façon époustouflante par le Prix Nobel Gabriel García Márquez dans son livre monumental, *Cent ans de solitude*. (MGK-NVG)

### ***Seconde Prière pour la Paix en Colombie***

*Il y a 65 ans, une clameur pour la paix en Colombie s'est élevée de cette tribune.*

Hace 65 años se alza desde esta tribuna un clamor por la paz de Colombia.

*65 ans, c'est la durée d'une vie humaine. Cela signifie que, toute la vie, nous avons attendu la paix. Et la paix n'est pas venue, et nous ne connaissons pas son visage.*

65 años es el tiempo de una vida humana. Eso quiere decir que toda la vida hemos esperado la paz. Y la paz no ha llegado, y no conocemos su rostro.

*Un peuple qui attend la paix pendant 65, 70, 100 ans est un peuple très patient. Cent ans de solitude. Un peuple qui travaille, qui a foi en Dieu, qui rêve d'un avenir digne et heureux, parce que, en dépit de ce que disent les sondages frivoles, le présent qu'il vit n'est pas digne, le présent qu'il vit n'est pas heureux.*

Es un pueblo muy paciente un pueblo que espera 65, 70, 100 años por la paz. Cien años de soledad. Un pueblo que trabaja, que confía en Dios, que

sueña con un futuro digno y feliz, porque, a pesar de lo que digan los sondeos frívolos, no vive un presente digno y no vive un presente feliz.

*Ici on ne nous parle pas des réalités, ici on s'est spécialisé dans la communication de chiffres. Le peuple a faim mais les chiffres disent qu'il y a abondance, le peuple subit de plus en plus de violence mais les chiffres disent que tout va mieux. Le peuple est malheureux mais les chiffres disent qu'il est heureux.*

Aquí no nos dan realidades, aquí se especializaron en darnos cifras. El pueblo tiene hambre pero las cifras dicen que hay abundancia, el pueblo padece más violencia pero las cifras dicen que todo mejora. El pueblo es desdichado pero las cifras dicen que es feliz.

*A présent, il est évident pour nous qu'un peuple ne peut s'asseoir et attendre que la paix arrive, qu'il est nécessaire de semer la paix pour que la paix fleurisse, il est évident que la paix est bien plus qu'un mot.*

Ahora comprendemos que un pueblo no puede sentarse a esperar a que llegue la paz, que es necesario sembrar paz para que la paz florezca, que la paz es mucho más que una palabra.

*Le vrai nom de la paix, c'est la dignité des citoyens, la confiance entre les citoyens, l'attachement entre les citoyens. Et là où il y a tant d'inégalité, et tant de discrimination, et tant de mépris pour le peuple, la paix n'est pas possible. Là où il n'y a pas d'emploi, la paix est difficilement possible. Là où il n'y a pas de véritable éducation, respectueuse et généreuse, comme il est difficile de trouver la paix ! Là où la santé est un commerce, comment la paix est-elle possible ? Là où les forêts sont détruites sans conscience, la paix n'est pas possible, parce que les arbres qui donnent tout et ne demandent presque rien, qui nous donnent l'eau et l'air, sont les êtres les plus pacifiques qui existent.*

El verdadero nombre de la paz es la dignidad de los ciudadanos, la confianza entre los ciudadanos, el afecto entre los ciudadanos. Y donde hay tanta desigualdad, y tanta discriminación, y tanto desprecio por el pueblo, no puede haber paz. Allí donde no hay empleo difícilmente puede haber paz. Allí donde no hay educación verdadera, respetuosa y generosa, qué difícil que haya paz. Allí donde la salud es un negocio, ¿cómo puede haber paz? Donde se talan sin conciencia los bosques, no puede haber paz, porque los árboles, que todo lo dan y casi nada piden, que nos dan el agua y el aire, son los seres más pacíficos que existen.

*Là où l'on fait taire les indigènes, où l'on efface leurs cultures, où l'on nie leur mémoire et leur grandeur, comment pourrait-on trouver la paix? Là où les petits-enfants des esclaves portent encore des chaînes invisibles, là où on ne les considère toujours pas comme une partie sacrée de la nation, que pouvons-nous appeler « paix »?*

Donde los indígenas son acallados, donde son borradas sus culturas, donde es negada su memoria y su grandeza, ¿cómo puede haber paz? Donde los nietos de los esclavos todavía llevan cadenas invisibles, todavía no son vistos como parte sagrada de la nación, ¿a qué podemos llamar paz?

*La paix semble être un mot mais en réalité, c'est un monde. Un monde de respect, de générosité, d'opportunités pour tous.*

La paz parece una palabra pero en realidad es un mundo. Un mundo de respeto, de generosidad, de oportunidades para todos.

*Il faut savoir que ce qui rompt d'abord la paix, c'est l'égoïsme.*

Y hay que saber que lo que rompe primero la paz es el egoísmo.

*L'égoïsme qui s'empare de la terre de tous au profit de quelques uns, qui s'empare de la loi de tous pour faire la richesse de quelques uns, qui s'empare de l'avenir de tous pour faire le bonheur de quelques uns. C'est là que naissent les rébellions violentes, c'est là que naissent les délits et les crimes.*

El egoísmo que se apodera de la tierra de todos para beneficio de unos cuantos, que se apodera de la ley de todos para hacer la riqueza de unos cuantos, que se apodera del futuro de todos para hacer la felicidad de unos cuantos. De ahí nacen las rebeliones violentas, y de ahí nacen los delitos y los crímenes.

*Nous avons appris peu à peu ce qu'est la paix... en additionnant tout ce qui nous manque.*

Hemos ido aprendiendo a saber qué es la paz... haciendo la suma de lo que nos falta.

*La paix, c'est de l'eau potable dans tous les villages et de l'eau pure à toutes les sources. Il n'y a pas de paix possible si les fleuves sont empoisonnés, les forêts, détruites, et si les enfants sont malades à cause de l'eau qu'ils boivent.*

La paz es agua potable en todos los pueblos y agua pura en todos los manantiales. No hay paz con los ríos envenenados, con los bosques talados y con los niños enfermos por el agua que beben.

*La paix, c'est du travail digne pour tant de bras qui veulent travailler et à qui l'on ne propose que les salaires ensanglantés de la violence et du crime.*

La paz es trabajo digno para tantos brazos que quieren trabajar y a los que sólo se les ofrecen los salarios de sangre de la violencia y del crimen.

*La paix, ce sont de beaux villages et des villes harmonieuses qui ressemblent à notre nature. Parce que les montagnes, les fleuves, les plaines, les forêts et les mers de Colombie sont l'une des merveilles du monde, et nous n'avons pas appris à les habiter avec respect, à en tirer profit avec prudence, à les partager avec générosité.*

La paz son pueblos bellos y ciudades armoniosas, que se parezcan a esta naturaleza. Porque las montañas, los ríos, las llanuras, las selvas y los mares de Colombia son la maravilla del mundo, y no hemos aprendido a habitarlas con respeto, a aprovecharlas con prudencia, a compartirlas con generosidad.

*Car l'idée de générosité qu'ont de nombreux grands propriétaires terriens n'a qu'un seul nom : fil de fer barbelé. Cette idée médiévale de posséder beaucoup de terres, alors que les foules s'entassent dans des bidonvilles.*

Porque la idea de generosidad que tienen muchos grandes dueños de la tierra tiene un solo nombre: alambre de púas. Esa idea medieval de tener mucha tierra, mientras las muchedumbres se hacinan en barriadas de miseria.

*Mais la véritable paix exige non seulement que le peuple soit respecté, grand et digne, mais que les dirigeants soient de vrais dirigeants. Et ce n'est pas être de vrais dirigeants que de s'efforcer pendant vingt ans de faire accepter un Traité de Libre Echange, puis, lorsque celui-ci est accepté, d'être surpris avec un pays sans routes et sans ports, avec une agriculture appauvrie, avec une industrie en crise, et de n'aspirer qu'à vendre la terre nue avec ses métaux et ses minéraux pour que les grandes multinationales l'exploitent comme bon leur semble. Là, ce n'est pas que la générosité qui manque mais l'intelligence ; là, ce sont la grandeur et la fierté qui font défaut.*

Pero es que la paz verdadera exige no sólo un pueblo respetado y grande y digno sino una dirigencia verdadera. Y no es una gran dirigencia la que se esfuerza veinte años por que le aprueben un Tratado de Libre Comercio, y cuando le aprueban el Tratado la sorprenden con un país sin carreteras y sin puertos, con una agricultura empobrecida, con una industria en crisis, confiando sólo en vender la tierra desnuda con sus metales y sus minerales para que la exploten a su antojo las grandes multinacionales. Ahí no sólo falta generosidad sino inteligencia, ahí faltan grandeza y orgullo.

*Dans n'importe quel pays du monde, un traité de libre échange se négocie en posant comme priorité première ce dont les habitants ont besoin et ce qu'ils consomment. Pourquoi serait-ce notre priorité de mettre de l'or sur la table des autres plutôt que de mettre de la nourriture sur notre propre table?*

En cualquier país del mundo un tratado de libre comercio se negocia poniendo como primera prioridad qué necesitan y qué consumen los propios nacionales. ¿Por qué tiene que ser la prioridad poner oro en las mesas de otros antes que poner alimentos en nuestras propias mesas?

*Aujourd'hui, le monde s'est lancé dans un obscène carnaval de la consommation. Mais ces pays qui sacralisent la consommation, comme les Etats-Unis et l'Europe, ont au moins eu la prudence de garantir en premier lieu à leurs peuples de l'eau propre, un logement digne, une éducation sérieuse et gratuite, la santé pour tous, un travail et des salaires décents, une économie qui s'efforce de proposer des emplois de qualité, qui n'appelle pas "travail" la débrouille désespérée, ni la mendicité, ni le trafic violent de toutes choses comme on le fait ici.*

Hoy el mundo se ha lanzado a un obsceno carnaval del consumo. Pero esos países que divinizan el consumo, como los Estados Unidos y Europa, por lo menos han tenido la prudencia de garantizarles primero a sus pueblos agua limpia, vivienda digna, educación seria y gratuita, salud para todos, trabajo y

salarios decentes, una economía que se esfuerza por ofrecer empleo de calidad, que no llama trabajo como aquí al rebusque desesperado, ni a la mendicidad, ni al tráfico violento de todas las cosas.

*Si au moins nous parvenions à offrir à nos citoyens les priorités basiques d'une vie digne, il ne serait pas si absurde qu'ils prêchent l'évangile fou de la consommation, mais, malgré tout, il nous faut penser de façon responsable à la planète pour laquelle cette consommation aveugle constitue une menace. Nous avons des climats fragiles parce que nous avons des écosystèmes riches et précieux, qui produisent de l'eau et de l'oxygène pour le monde entier.*

Si por lo menos cumpliéramos con brindar a los ciudadanos las prioridades básicas de una vida digna, no sería tan absurdo que nos predicaran ese evangelio loco del consumo, pero aún así tenemos que pensar con responsabilidad en el planeta, para el que ese consumo indiscriminado es una amenaza. Tenemos climas frágiles porque tenemos ecosistemas ricos y preciosos, que producen agua y oxígeno para el mundo entero.

*La Colombie est un pays de terres magnifiques et de climats bienveillants, ce n'est ni l'Europe ni les Etats-Unis, où le climat est extrêmement exigeant. Ici, nous pouvons mener une vie simple dans un paysage merveilleux, ici, il n'est pas nécessaire de se réfugier dans des villes malsaines et stridentes ; le pays est vraiment un paradis / une maison de maître riche et accueillante / La Casa grande. Qu'est-ce qui nous interdit ce bonheur? L'inégalité et la violence. La cupidité plus forte que tout.*

Colombia es un país de tierras bellísimas y de climas benévolos, esto no es Europa ni los Estados Unidos, donde el clima exige millones de cosas, aquí podemos vivir una vida sencilla en un paisaje maravilloso, aquí no habría que refugiarse en ciudades malsanas y estridentes, el país es de verdad La Casa Grande. ¿Qué nos impide esa felicidad? La desigualdad y la violencia. La codicia que pasa por encima de todo.

*La nature n'est pas qu'une simple réserve : c'est un temple de la vie. Mais une lecture erronée du pays et une gestion mesquine ont transformé ce temple de la vie en une maison de la mort.*

La naturaleza no es una mera bodega de recursos sino un templo de la vida. Pero una lectura equivocada del país y una manera mezquina de administrarlo han convertido este templo de la vida en una casa de la muerte.

*Il y a 65 ans, ici même, Gaitán réclamait la paix. Ses ennemis l'ont assassiné et ont en même temps entraîné le pays dans une guerre, dans une violence qui a tué 300.000 personnes. Tout le pays est entré dans une orgie sanglante. Nous avons alors perdu le sens de l'Humanité, et nous nous sommes presque habitués à l'horreur, nous avons cessé de trembler devant la mort. Le tabou de tuer s'est perdu, la Colombie a peu à peu accepté le crime, et il est possible qu'au cours du dernier demi-siècle, un autre demi-million de personnes soit mort en Colombie faute de paix et de solidarité.*

Hace 65 años Gaitán clamaba aquí por la paz. Sus enemigos no sólo lo mataron sino que llevaron al país a una guerra, a una violencia que acabó con 300.000 personas. El país entero entró en una orgía de sangre. Y perdimos el sentido de humanidad, y casi nos acostumbramos al horror, y dejamos de estremecernos con la muerte. El tabú de matar se perdió, Colombia se volvió tolerante con el crimen, y en el último medio siglo es posible que por falta de paz y de solidaridad haya muerto en Colombia otro medio millón de personas.

*Chaque jour qui passe sans qu'un accord entre le gouvernement et les guérillas ne soit signé voit s'allonger cette liste : davantage de morts de tous camps, davantage de victimes. Parce qu'il ne s'agit pas seulement du conflit dans les campagnes : à l'ombre de ce conflit, prospèrent les guerres de survie dans les villes, la violence des mafias, le délit, le crime, la violence au sein des familles, la détresse, l'ignorance.*

Y cada día que tardan en firmar un acuerdo el gobierno y las guerrillas: más muertos de todos los bandos, más víctimas, se suman a esa lista. Porque no es sólo el conflicto en los campos: bajo la sombra de ese conflicto prosperan las guerras de supervivencia en las ciudades, la violencia de las mafias, el delito, el crimen, la violencia intrafamiliar, el desamparo, la ignorancia.

*Mais la dernière chose qui retient la main homicide, c'est de sentir qu'elle est en train de se faire à elle-même ce qu'elle fait à sa victime. La seule chose qui retient cette main, c'est la compassion, et pour qu'il y ait compassion, il faut sentir que l'autre est un frère, un miracle de la vie, éphémère, précieux, unique. Si nous ne ressentons pas cela, nous ne sentons rien. Sans ce profond respect pour les autres, personne ne ressent d'amour véritable pour soi-même.*

Pero es que lo único que detiene a la mano homicida es sentir que lo que le hace a su víctima se lo está haciendo a sí mismo. Lo único que detiene esa mano es la compasión, y para que haya compasión hay que sentir al otro como a un hermano, como a un milagro de la vida, efímero, precioso, irreplicable. Si no sentimos eso no sentimos nada. Sin ese respeto profundo por los otros nadie siente verdadero amor por sí mismo.

*Mais pour qu'il y ait ce profond attachement pour les concitoyens, il faut avoir été éduqué dans la générosité, sous de généreuses institutions, il faut avoir été aimé. Comment demander à celui qui n'est pas estimé, respecté, apprécié dans son enfance, qu'il aime, qu'il respecte, qu'il estime les autres?*

Pero para que haya ese afecto profundo por los conciudadanos hay que haber sido educados en la generosidad, bajo unas instituciones generosas, hay que haber sido querido. Al que no es valorado en su infancia, respetado, apreciado, ¿cómo pedirle que quiera, que respete, que valore a los otros?

*Voilà pourquoi une société qui ne donne rien et, au contraire, demande tout, est si aveugle. Une société qui favorise les malheurs, les obstacles, la discrimination, mais qui demande à ses citoyens de se comporter comme s'ils avaient été éduqués par Socrate ou par François d'Assise. L'Etat est devenu irresponsable, les citoyens ne le respectent plus, et l'Etat ne respecte plus les citoyens. Nulle part ailleurs, on n'exige autant de formalités*

*pour tout et n'importe quoi. Et celui qui en souffre le plus, c'est celui qui n'a pas les moyens de soudoyer pour abréger ces formalités, pour courir avec succès de bureau en bureau. Très souvent, l'Etat ne facilite pas la vie ; il est plutôt une gêne pour les choses les plus élémentaires.*

Por eso es tan ciega una sociedad que no da nada y en cambio pide todo. Que da adversidad, obstáculos, discriminación, pero pide a los ciudadanos que se comporten como si hubieran sido educados por Sócrates o por Francisco de Asís. El estado se volvió irresponsable, los ciudadanos le perdieron el respeto al estado, y el estado les perdió el respeto a los ciudadanos. En ningún país se exigen tantos trámites para cualquier cosa. Y el que está en desventaja es el que no tiene recursos para sobornar, para abreviar los trámites, para correr con éxito de oficina en oficina. Con mucha frecuencia el estado no facilita la vida sino que es un estorbo para las cosas más elementales.

*Les prisons sont pleines d'êtres qui n'ont jamais rien reçu, qui ont été éduqués dans la dureté et la précarité, et dont la société exige ce qu'elle ne leur a jamais donné. Parce qu'ici nous n'exigeons le respect que de ceux qui n'ont jamais été respectés.*

Las cárceles están llenas de seres que no recibieron nada, que fueron educados en la dureza y en la precariedad, y a los que la sociedad les exige lo que nunca les dio. Porque aquí sólo les exigimos respeto a los que nunca fueron respetados.

*Il faut crier haut et fort que notre peuple n'est pas un peuple malveillant mais un peuple maltraité. Et on va encore demander à ce peuple maltraité et admirable, même si on n'a pas le droit de le faire, on va encore lui demander d'être capable de pardonner en échange d'un accord encourageant entre ceux qui se font la guerre.*

Es necesario gritar que nuestro pueblo no es un pueblo malo sino un pueblo maltratado. Y todavía a ese pueblo maltratado y admirable vamos a pedirle, aunque no tenemos derecho a hacerlo, vamos a pedirle que nos dé un ejemplo de su espíritu superior; vamos a pedirle que, a cambio de un acuerdo esperanzador entre los guerreros, sea capaz de perdonar.

*Il n'y a pas de cérémonie plus difficile ni plus nécessaire que la cérémonie du pardon. Mais c'est le peuple qui doit pardonner : pas les dirigeants mesquins ni la violente guérilla qui a pris les armes contre eux. Et cependant nous devons tous participer, humblement et fraternellement, à la cérémonie du pardon, si, avec elle, nous ouvrons les portes d'un pays différent, plus généreux, qui dépose les armes fratricides, qui abandonne les haines et qui construise un avenir digne pour tous, mais surtout pour ceux qui ont toujours été mis à l'écart.*

No hay ceremonia más difícil y más necesaria que la ceremonia del perdón. Pero es el pueblo el que tiene que perdonar: no la dirigencia mezquina ni la guerrilla violenta que tomó las armas contra ella. Y sin embargo todos tendremos que participar, humilde y fraternalmente, en la ceremonia del perdón, si con ello abrimos las puertas a un país distinto, más generoso, que deponga las armas fratricidas, que abandone los odios y que construya un

futuro digno para todos, pero sobre todo un futuro de dignidad para los que siempre fueron postergados.

*Depuis 65 ans, nous demandons la paix, nous supplions pour avoir la paix, nous attendons la paix. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus la demander, ni supplier pour l'avoir, ni l'attendre. Si le gouvernement et les guérillas trouvent un accord, nous devons construire la paix entre tous, la paix avec une loi juste, la paix avec une démocratie sans pièges, la paix avec un véritable attachement dans les cœurs, la paix avec une vraie générosité. Et la seule condition pour construire cette paix, c'est qu'on ne tue pas la protestation, qu'on n'anéantisse pas la rébellion pacifique, qu'on laisse fleurir les idées qui permettent à ce pays, grand et patient, d'être maître de lui-même et de son avenir.*

Desde hace 65 años pedimos la paz, suplicamos la paz, esperamos la paz. Hoy ya no podemos pedirla ni suplicarla ni esperarla. Si se logra un acuerdo entre el gobierno y las guerrillas, tenemos que construir la paz entre todos, la paz con una ley justa, la paz con una democracia sin trampas, la paz con un afecto real en los corazones, la paz con verdadera generosidad. Y la única condición para que esa paz se construya es que no maten la protesta, que no aniquilen la rebeldía pacífica, que dejen florecer las ideas, que permitan a este país grande y paciente ser dueño de sí mismo y de su futuro.

*Cette paix que nous construirons sera un baume sur ces milliers de morts qui ont quitté ce monde sans amour, parfois sans famille pour les pleurer, parfois sans même un nom sur leurs tombes.*

Esa paz que construiremos será un bálsamo sobre esos miles de muertos que se fueron del mundo sin amor, a veces sin dolientes, a veces sin un nombre siquiera sobre su tumba.

*Nous saurons alors que la paix n'est pas qu'un mot, que la paix est synonyme de cohabitation respectueuse, de prospérité pour tous, de vraie justice, de champs cultivés, d'entreprises fructueuses, de bois et de forêts protégés, de fleuves que nous devons nettoyer et de sources auxquelles nous devons rendre leur pureté.*

Entonces sabremos que la paz no es sólo una palabra, que la paz es convivencia respetuosa, prosperidad general, justicia verdadera, campos cultivados, empresas provechosas, bosques y selvas protegidos, ríos que tenemos que limpiar y manantiales a los que tenemos que devolver su pureza.

*Qu'il y ait de nouveau des cerfs dans la Savane et des poissons-chats sains dans le fleuve, que la plus grande variété d'oiseaux au monde soit sauvée, que les papillons de Mauricio Babilonia continuent de voler, et que les chevaux d'Aurelio Arturo fassent encore trembler la terre de leurs sabots de bronze, et qu'il y ait des hommes et des femmes qui pêchent la nuit sur la pirogue de Guillermo Cubillos, et que la rencontre avec le voyageur dans nos campagnes, au clair de lune, ne nous cause aucun effroi mais nous emplisse de joie.*



Y que otra vez haya venados en la Sabana y bagres sanos en el río, que salvemos la mayor variedad de aves del mundo, que vuelen las mariposas de Mauricio Babilonia, y que los caballos de Aurelio Arturo vuelvan a estremecer la tierra con su casco de bronce, y que haya hombres y mujeres pescando de noche en la piragua de Guillermo Cubillos, y que el viajero que encontremos por los campos a la luz de la luna no nos produzca terror sino alegría.

*Qu'il y ait des chants indigènes à travers les savanes de Colombie, et des chants noirs sur le littoral, et que les armes soient fondues ou rouillées, et qu'il y ait des routes et des ports, et des bateaux et des trains qui nous emmènent à Mexico et à Buenos Aires, et que nos jeunes aient des amis partout sur le continent, et qu'une seule industrie devienne inutile et ait besoin d'aide pour changer de production : l'industrie des serrures et des verrous et des cadenas et des grilles de sécurité, parce que nous aurons réussi à ce que chacun ait le nécessaire et puisse faire confiance aux autres.*

Que haya cantos indios por las sabanas de Colombia, y arrullos negros en los litorales, y que las armas se fundan o se oxiden, y que haya carreteras y puertos, y barcos y trenes que nos lleven a México y a Buenos Aires, y que nuestros jóvenes tengan amigos en todo el continente, y que sólo una industria se haga innecesaria y necesite ayuda para cambiar su producción: la industria de las chapas y los cerrojos y los candados y las rejas de seguridad, porque habremos logrado que cada quien tenga lo necesario y pueda confiar en los otros.

*Parce que la paix se fonde sur la confiance et la simplicité, alors que la discorde a besoin de mille grilles et mille pièges et mille codes. Ici, partout, se trouvent les bras qui vont construire ce nouveau pays, les pieds qui vont le parcourir, les cerveaux qui vont le penser, et les lèvres du peuple qui ne cesseront de le chanter.*

Porque la paz se funda en la confianza y en la sencillez, y en cambio la discordia necesita mil rejas y mil trampas y mil códigos. Aquí, por todas partes, están los brazos que van a construir ese país nuevo, los pies que van a recorrerlo, los cerebros que van a pensarlo, y los labios del pueblo que lo van a cantar sin descanso.

*Que même ceux qui sont aujourd'hui des ennemis de la paix se réjouissent lorsqu'ils verront son visage.*

Que hasta los que hoy son enemigos de la paz se alegren cuando vean su rostro.

*Que l'heure de la paix arrive, et que nous sachions tous la mériter. /*

Que llegue la hora de la paz, y que todos sepamos merecerla. /